

**Valbirse** La Fête du village est à l'aise dans son costume page 8

**Saint-Imier** Du beau monde au CCL, à l'image de Marie Krüttli page 9

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mercredi 22 août 2018  
www.journaldujura.ch

No 194 CHF 3.60  
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez  
le Journal du Jura sur



9771424962007 30034

## Personnes dépendantes à petits pas vers le marché du travail

**Bienne** Contact travail propose aux personnes dépendantes des emplois protégés. Depuis peu, la fondation a créé des places de travail dans le domaine de

la peinture. L'objectif est de favoriser leur réinsertion professionnelle. Selon le responsable de la structure Markus Sager, peu de personnes y parviennent, à

cause de la concurrence sur le marché du travail qui est trop rude. La mise en place de formations pourrait être une forme de réponse. page 5

Cet amour vache qui draine 50 000 nélerins à Chavindon | Hockey sur glace

# Les premiers pas vers une réinsertion professionnelle

**L'EMPRISE DE LA DROGUE(2)** Contact travail Bienne propose depuis peu des services dans le domaine de la peinture. Un travail qui est effectué par des personnes qui souffrent de problèmes liés à l'addiction.

PAR AUDE ZUBER



Contact Travail offre aux personnes dépendantes des petits jobs, comme ici une rénovation de façade. AUDE ZUBER

Sous un soleil de plomb, trois travailleurs se démenent pour rénover une façade, près de Merzligen. Deux d'entre eux appliquent une peinture grise sur la bordure inférieure du mur. Un autre s'attelle au vernis des volets. Les gestes sont propres et précis.

Une scène banale? Pas tout à fait, puisqu'il s'agit de trois hommes qui souffrent de problèmes liés à l'addiction. Ils ont été engagés par Contact travail Bienne, une fondation qui propose aux personnes dépendantes des emplois protégés (voir ci-contre). Ce service dans le domaine de la peinture, qui est destiné tant aux particuliers qu'aux entreprises, vient de voir le jour. «Un privé nous a mandatés

pour ces travaux, que nous avons commencés il y a presque trois semaines», indique le chef du chantier et maître peintre diplômé Valerio Vanazzi.

## Emplois protégés

Il a pour tâche d'encadrer les personnes dépendantes. «La qualité de notre travail est comparable à celle que l'on trouve sur le marché. A la différence qu'il nous faut plus de temps pour réaliser les différents mandats.» Et Valerio Vanazzi d'ajouter: «A la base, ce sont des personnes dans une situation de vie difficile. Il faut donc formuler des consignes pour chaque tâche à exécuter, mais ils apprennent vite.» Genoux à terre, un homme qui peint la partie inférieure du sud du mur dit apprécier ap-

prendre de nouvelles choses. «J'étais serrurier avant que je tombe dans la cocaïne», glisse-t-il. Voilà deux ans, il a entrepris un traitement pour se soigner, en prenant des produits de substitution. Et il compte

«Ce job rythme notre journée et nous extrait de notre cercle de fréquentations habituelles.»

PERSONNE ENGAGÉE À CONTACT TRAVAIL

bien s'en sortir: «Ce travail est un premier pas vers une réinsertion professionnelle.» L'ex-toxicomane est conscient que le chemin sera encore long

pour trouver un emploi sur le vrai marché du travail. «La concurrence est rude. Pour que j'aie une chance, il faut d'abord que je récupère mon permis de conduire, nécessaire pour pratiquer mon métier.» Dans l'immédiat, l'homme est heureux de pouvoir gagner quelques sous par lui-même.

## Personnes valorisées

Plus loin, un autre travailleur insiste sur la notion d'occupation: «Ce job rythme notre journée. Sans compter qu'il nous extrait de notre cercle de fréquentations habituelles et qu'on apprend à connaître d'autres gens.» Finalement, tous s'accordent sur le côté valorisant de cette occupation. «Nous sommes fiers de voir le résultat de nos réalisations.»

## CONTACT TRAVAIL: UNE STRUCTURE D'INTÉGRATION?

→ **Les débuts** Contact travail Bienne est présent sur le marché depuis 2005. La fondation recrute des personnes souffrant de dépendance pour effectuer de petits jobs dans quatre domaines professionnels: débarras-déménagement-nettoyage, travaux de peinture et de gypserie, travaux de construction et de rénovation simples, ainsi que du jardinage. «Notre équipe est dirigée par des professionnels. Ce qui garantit des prestations de qualité à nos clients», raconte Markus Sager, responsable de Contact travail Bienne. Et l'homme d'ajouter: «Bien que la fondation soit subventionnée, nous ne cassons pas les prix, afin d'éviter une concurrence déloyale.»

→ **Les mandataires** Une bonne partie des commandes sont passées par la Ville de Bienne. «Notre équipe soutient par exemple l'Inspection de la voirie lors des nettoyages de l'espace public.» L'autre partie du travail concerne des demandes de particuliers. «Ça peut être une taille d'arbres comme un débarras de grenier», précise-t-il. Markus Sager s'apprête à démarcher les architectes et les agences de la région pour proposer les services dans le domaine de la peinture.

→ **Fonctionnement** Contact travail Bienne engage toute personne dépendante qui a la capacité de travailler trois heures d'affilée. Lors du service, il est strictement interdit de consommer des substances, même légales. «Généralement, les personnes alcooliques ont davantage de peine à ne pas faire de pause pour boire que les toxicomanes», relève Markus Sager. Chaque matin, les personnes dépendantes, qui ont signé un contrat de travail avec la fondation, sont attendues à 8h45 pour la distribution des tâches. En ce qui concerne les travaux plus complexes, tels que la rénovation de façade, les personnes qui ont fait leurs preuves dans les précédentes activités sont privilégiées. A midi, les travailleurs ont la possibilité de manger sur place. Trois personnes s'activent aux fourneaux. «Elles préparent le repas pour leurs collègues», explique le responsable.

→ **Effectif** Au total, une quarantaine de personnes sont engagées par Contact travail. Chaque jour, une dizaine d'entre elles s'activent au sein de la fondation. Ce qui représente 15 000 heures de travail par année. Les personnes reçoivent entre 6 et 13 francs par heure. «Ce n'est pas beaucoup, mais cette rétribution exprime l'estime portée envers l'engagement du client.»

→ **Réinsertion** «Le taux de réintégration sur le marché du travail est faible. Même si les personnes anciennement dépendantes ont pu conserver leur santé, la concurrence est souvent trop rude et rares sont les employeurs qui leur accordent leur confiance», précise Markus Sager. Mais tout est mis en œuvre par la fondation pour y tendre. «Nous aimerions proposer des formations notamment de peinture. Ce qui faciliterait la réinsertion professionnelle, comme nous avons pu le constater à Berne dans notre magasin Lola ou dans notre restaurant Contact Take e way.» A défaut d'une réinsertion professionnelle, Contact travail permet au moins une intégration sociale. «Les personnes ne sont pas marginalisées chez nous comme c'est souvent le cas en société», conclut-il. **AZU**